

La grande vogue des stages de danse

« Les stages de danse ? C'est aux Etats-Unis que la formule a démarré, il y a quelques années, et ça marche très fort ici. » Alain Champion, professeur de danse au Conservatoire national de région de Strasbourg, a suivi avec intérêt ce week-end les deux stages de danse proposés par ACTES, une association émanant de l'Ecole de danse municipale de Strasbourg. Le directeur de celle-ci, Jean Garcia, n'était pas moins motivé par l'opération. Tout comme Arlette Champion, professeur de danse et amie d'une des intervenantes, la danseuse-chorégraphe Nicole Guitton.

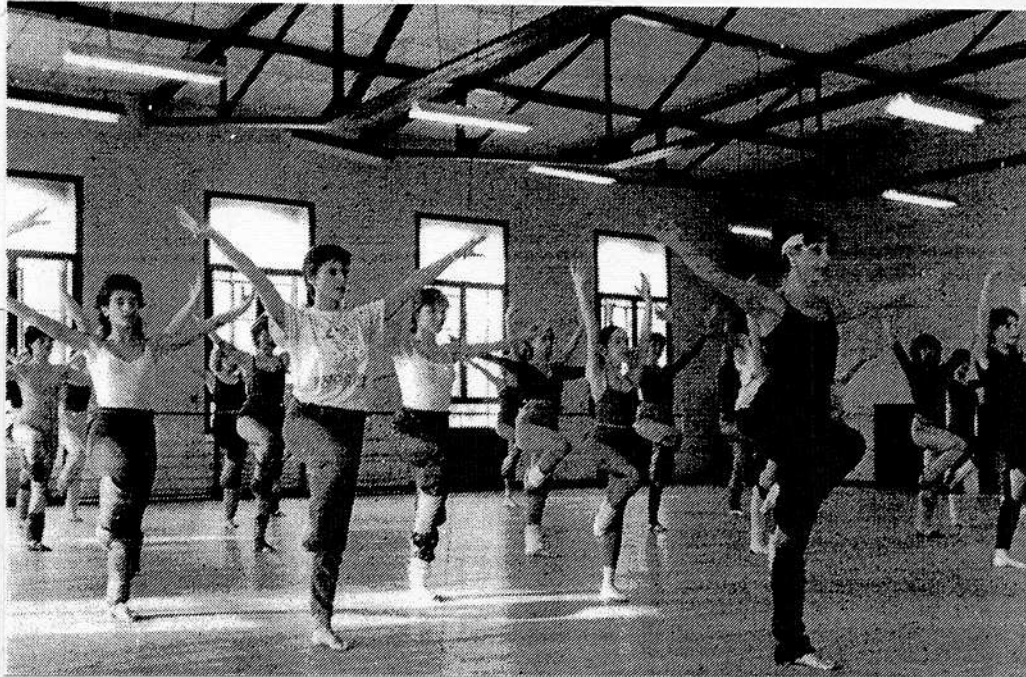
A l'autre bout de Strasbourg, deux autres associations proposaient elles aussi des stages. Le CIRA avait invité Hideyuki Yano, fondateur de « Ma Danse Rituel Théâtre » et le service interuniversitaire des activités physiques et sportives, le professeur Léonte Socaciu de l'université de Bucarest.

Danse classique avec René Bon

Professeur à l'Opéra de Paris ainsi qu'aux Conservatoires supérieurs de Paris et de Lyon, René Bon est une grande figure de la danse classique. Internationalement connu (et peut-être même davantage en Australie et aux Etats-Unis qu'en France...) René Bon est également directeur du stage de danse de Cologne. ACTES l'avait déjà appelé à Strasbourg en juin dernier. Une cinquantaine d'élèves de différents niveaux ont à nouveau pu bénéficier de son enseignement lors du stage qui a eu lieu dans les locaux de l'Ecole municipale de danse. Ce sont d'ailleurs essentiellement des enfants de celle-ci (de celles de Lingolsheim et de Molsheim également) ou bien encore des classes à horaires aménagés du Conservatoire que René Bon a eus en mains. « Avoir de temps en temps des professeurs à la personnalité différente ne peut faire que du bien aux élèves », commentaient Garcia et Champion. « Il est aussi excellent que des élèves provenant de divers horizons travaillent ensemble. »

Un regret: que précisément cet éventail ne soit pas davantage ouvert. Puisque les élèves des cours privés pourraient tout aussi bien tirer profit de ce stage à l'ambiance studieuse, relevée par le piano de François Riwers.

Partisan des stages, Alain Champion a d'ailleurs lui-même été invité en tant que professeur à donner des cours de danse, cet été, de niveau moyen et supérieur au stage international de « Montpellier-Danse ». Ce stage, le plus important qui se soit déroulé dans le midi de la France, a accueilli plus de 800 stagiaires venus de toute l'Europe. Claire Motte, Cyril Atanassof, Gilbert Mayer faisaient également partie de l'équipe enseignante à laquelle A. Champion se joindra une nouvelle fois en 1983.



Modern jazz dance avec Nicole Guitton

La salle de ballet de l'Opéra du Rhin, au Petit Broglie, était tout juste suffisante pour accueillir la centaine d'élèves qui s'étaient inscrites au stage de Nicole Guitton. Cette ancienne du Ballet de Strasbourg (elle y a débuté à 17 ans) revient régulièrement en Alsace depuis que le hasard lui a fait revoir Arlette Champion. Nicole Guitton, qui a enseigné dans différentes écoles parisiennes, a ouvert sa propre école de danse dans la capitale. Elle y a mis au point un style personnel de « modern dance » qu'elle envisage de présenter à Strasbourg au mois de juin.

Actuellement, Nicole Guitton allie le professorat à la chorégraphie libre: « Certaines firmes me sollicitent pour que j'intègre un ballet dans leurs shows de démonstration, notamment ceux enregistrés en vidéo. » A Strasbourg, ce week-end, la danseuse a proposé un travail sur fond de musique funky-disco très rythmée. Les deux stages programmés au courant de l'année prochaine lui donneront l'occasion de l'approfondir encore davantage.

Folklore roumain pour étudiants et autres

Dans une salle du Centre sportif universitaire, rue Gaspard-Monge, c'était une tout autre musique qu'on entendait. Des airs traditionnels de Roumanie, pleins de vitalité et de poésie. Invité pour la 6^e fois à Strasbourg, le professeur Léonte Socaciu, spécialiste du folklore de son pays, expliquait le code précis des danses collectives à une cinquantaine de jeunes. Etudiants ou autres (enseignants, éducateurs spécialisés, animateurs), mais tous passionnés de danses folkloriques.

Pour un prix étonnamment attrayant (de 30 à 70 F), M^{me} Marguerite Mathis, professeur d'éducation physique et sportive dans l'enseignement supérieur, et l'association à

laquelle elle appartient proposaient ce stage original. En principe ouvert à des danseurs de tous niveaux mais en fait rassemblant des amateurs très avertis: « Ils y a même certains étudiants qui sont allés cet été participer au stage de danse folklorique organisé par le professeur Socaciu en Roumanie... » Le stage s'arrêtait à Strasbourg le dimanche à midi et se décentralisait à Obernai: « Un de mes collègues, Jacky Hoeguy, du lycée Freppel à Obernai, a découvert la danse folklorique voilà un an. C'est lui qui a proposé à M. Socaciu de venir à Obernai pour y être accueilli par un groupe folklorique alsacien et donner quelques heures de cours. » L'association a l'intention de susciter d'autres stages, également ouverts à tous, au courant de l'année. La danse folklorique hongroise et turque seront au programme.

Hideyuki Yano, lui, est d'origine japonaise. Vivant depuis 10 ans à Paris, il est assez connu en Alsace. Notamment pour sa participation au dernier festival de danse de Sélestat. Invité par le Centre international de rencontres artistiques à animer un cycle de quatre week-end, Yano a rassemblé une vingtaine de personnes dans le nouveau Centre sportif universitaire. Prise de conscience du corps à partir de l'équilibre, de la respiration, de la composition-décomposition des mouvements, etc.: le créateur de « Cinéfiction n° 1 » (présenté à Montpellier) et de « Cinéfiction n° 11 » (pour trois semaines, en février au théâtre Dejaset de Paris) a proposé l'approche d'un langage corporel singulier. Chacun trouve sa voie!

M. B.-G.